

# Projet de filière

## CAP BOVINS VIANDE



# Orientations stratégiques de la filière bovine en Centre-Val de Loire 2020-2024

---

## SOMMAIRE

1. Présentation de la filière bovine en région Centre-Val de Loire
2. Bilan du CAP 3G
3. Diagnostic de la filière
4. Enjeux du CAP BOVINS VIANDE 4ème génération



Ce document a été rédigé avec les données connues avant la crise du Covid-19 que nous vivons actuellement et pour laquelle nous ne mesurons pas encore les conséquences pour notre filière. Ces éléments pourront donc éventuellement être amenés à évoluer.

## 1. Présentation de la filière bovine en région Centre-Val de Loire

### 1.1 La filière bovine en région

Dans une région agricole principalement dominée par les grandes cultures, le cheptel allaitant est le plus grand cheptel herbivore de la région Centre – Val de Loire. En 2018, la région recense 594 928 bovins dont 192 764 vaches nourrices réparties chez près de 3800 détenteurs.

La densité allaitante se concentre essentiellement sur les départements de l'Indre et du Cher qui regroupent 80 % des vaches nourrices de la région.

Située à la périphérie des grands bassins allaitants, la région Centre -Val de Loire est une petite région bovine qui a su maîtriser ses effectifs (-3,95% entre 2015 et 2018). En 2018, le cheptel régional représente 4,9 % du cheptel national ce qui conforte sa 8<sup>ème</sup> position des régions françaises en termes d'effectifs de vaches allaitantes.

La production régionale dispose d'une forte orientation « maigre » avec 64 % des animaux produits qui sont destinés à l'engraissement dans d'autres régions. La majeure partie de ces animaux est d'ailleurs destinée à l'export et principalement au marché italien.

Le nombre d'installations aidées a connu un recul en 2016 avec 20 installations aidées pour lesquelles l'atelier allaitant est le premier atelier de l'exploitation agricole. En 2018, on dénombre 37 installations aidées pour lesquelles l'atelier allaitant est la production dominante et 11 installations aidées avec une autre spécialisation.

### 1.2 Le portrait de l'exploitation allaitante type

38 % des exploitations possédant des vaches allaitantes sont spécialisées dans cette production, l'atelier bovin viande constitue donc le principal revenu de l'exploitant. Ces exploitations détiennent 49 % du cheptel régional et sont majoritairement des exploitations individuelles (56 %). Les vaches allaitantes sont ensuite majoritairement détenues par des exploitations avec une autre spécialisation (33 %) ou des exploitations polyculture-élevage (29%).

#### Elevage type BOVIN VIANDE CENTRE-VAL DE LOIRE

- 69 vaches allaitantes
- 126 ha de SAU dont :
  - 72 ha de prairies
- 1,6 UTA

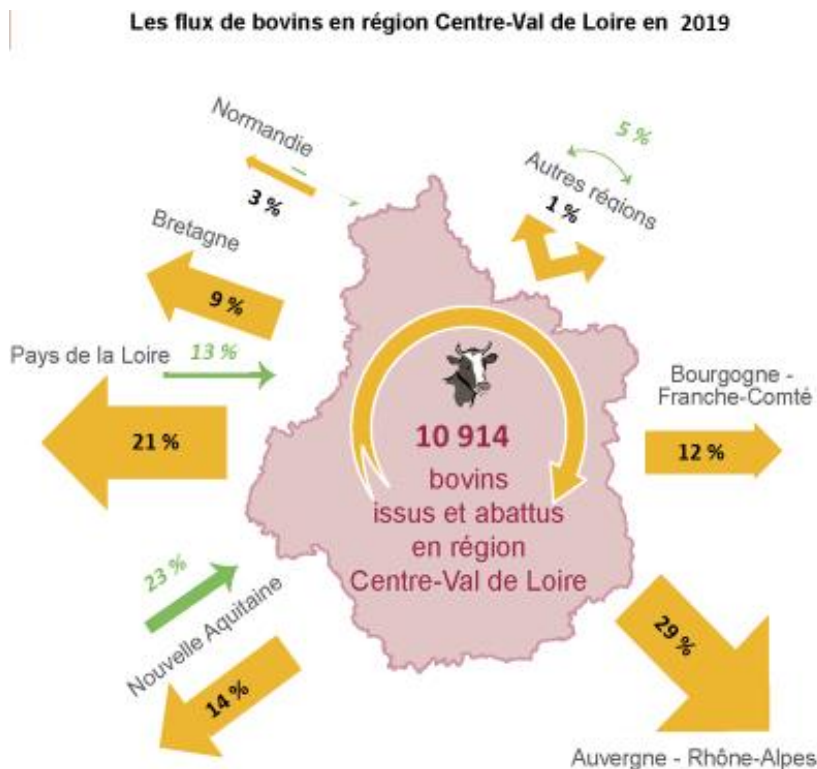
### 1.3 L'abattage et les outils

La région Centre – Val de Loire possède 6 abattoirs d'herbivores sur son territoire. Avec des tonnages d'animaux autorisés allant de 500 à 4000 tonnes, les abattoirs régionaux ne sont pas désignés comme des structures de grandes tailles. Cependant, des structures spécialisées de grandes tailles sont présentes dans les régions limitrophes. En 2019, 7284 tonnes de bovins ont été abattus en région.

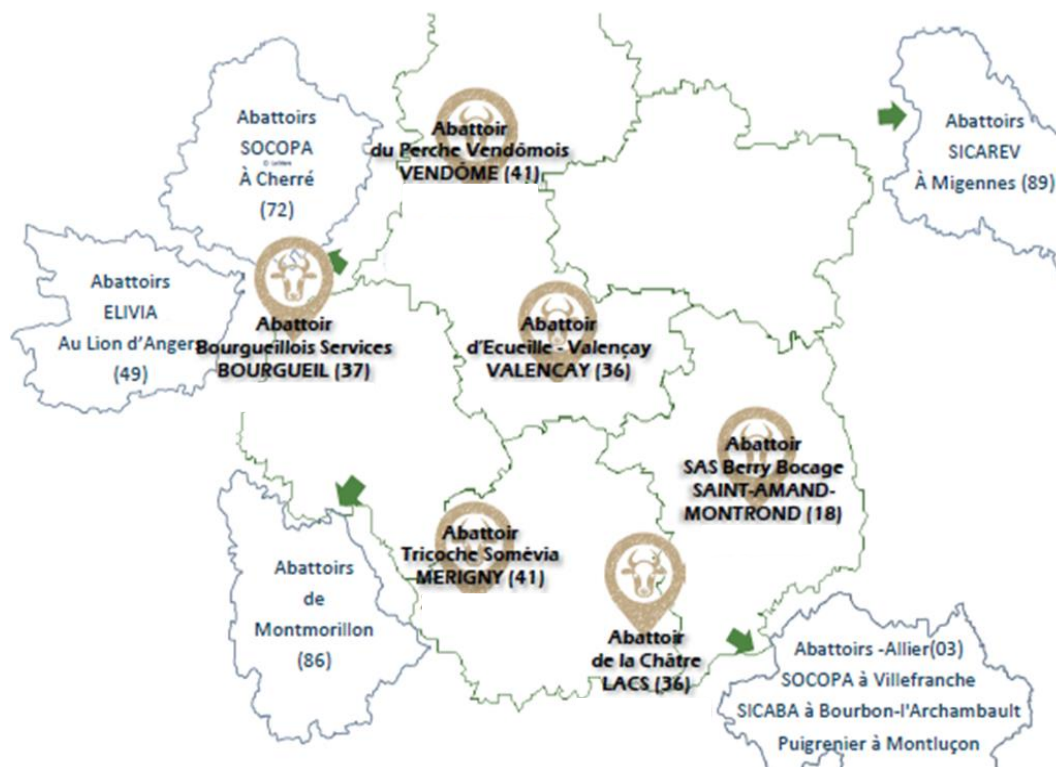
Abattoirs	Σ tonnages herbivores 2019 (dont la part de BV + 8 mois en %)	Evolution Σ tonnages entre 2014 et 2019
Bourgueil	394 (66 %)	↗ 35 %
Valençay	651 (17 %)	↗ 22 %
Vendôme	2485 (51 %)	↗ 2 %
Mérigny	3980 (80 %)	↗ 35 %
La Châtre	139 (94 %)	↘ 96 %
St Amand Montrond	2460 (75 %)	↗ 211 %

A noter qu'en novembre 2018, l'abattoir public de la Châtre (Lacs) a subi une fermeture administrative. L'activité d'abattage a repris le 31 juillet 2019 et se poursuit depuis janvier 2020 grâce aux professionnels, notamment des éleveurs, qui se sont impliqués dans la reprise de l'outil.

En 2019, 89 % de la production régionale a été abattue hors Centre-Val de Loire sur un total de 103 911 animaux produits (10 914 gros bovins et 133 veaux ont été produits et abattus en région).



- % d'animaux issus du Centre-Val de Loire, abattu en région X
- % d'animaux issus d'autres régions, abattu en Centre-Val de Loire



Ces outils, sur les territoires, offrent un maillage géographique propice aux politiques de développement durable, sur les trois axes :

- Social, en permettant de maintenir des emplois directs ;
- Environnemental, en favorisant des temps de transports d'animaux et de produits viande ;
- Economique, car ces outils sont des interlocuteurs à privilégier dans le cadre des circuits de commercialisation dits de proximité.

Le maintien de ces outils est primordial et est un enjeu fort pour la filière régionale bovins viande.

#### **1.4 La consommation de viande en France**

La consommation française de viande s'est légèrement érodée depuis 2012. Toutefois, ce sont les volumes importés qui ont absorbé la quasi-totalité de la baisse, alors que la consommation de viande française s'est maintenue.

La Grande et Moyenne Surface reste le débouché principal de la viande disponible en France avec 42 % des volumes. Le second débouché est la Restauration Hors Domicile avec 20 % des volumes. La boucherie traditionnelle absorbe quant à elle 9 % du disponible.

La viande écoulee en RHD continue sa progression (+6 % entre 2014 et 2017). La hausse des volumes se traduit surtout par une forte augmentation du « haché » (+ 19 % en 2017 par rapport à 2014). La part de viande française en RHD augmente en 2017 et atteint 48 % des volumes contre 33 % en 2014. Enfin, la restauration collective, notamment scolaire, a amélioré son approvisionnement en viande bovine française.

## **2. Bilan du CAP 3G**

### **2.1. Rappel des enjeux**

En 2016, suite au bilan positif du précédent CAP Filière Bovins viande et à un diagnostic réalisé à partir des résultats de 200 enquêtes éleveurs et 23 enquêtes aval menées de juillet à octobre 2015 (projet financé dans le cadre du CAP filière), la stratégie de la filière a été construite collectivement.

Dans un contexte économiquement difficile pour la filière, il était déterminant de poursuivre les actions en faveur de la relocalisation de la valeur ajoutée en région Centre-Val de Loire, d'un accompagnement à la reprise des outils de production et à l'installation.

Les représentants professionnels et les partenaires de la filière bovine régionale ont ainsi défini une stratégie autour de 3 axes stratégiques :

- Pérenniser la filière et la renouveler ;
- Améliorer l'organisation du travail, la qualité de vie et la maîtrise technico-économique ;
- Adapter l'offre au marché et créer de la valeur ajoutée.

**Le Conseil régional a ainsi attribué 3 141 603 € au projet de filière CAP Bovins viande de 3<sup>ème</sup> génération.** Celui-ci a été adopté en Commission Permanente du Conseil régional le 8 juillet 2016. Son déploiement sur le terrain a ainsi été mis en place dès la fin d'année 2016.

## 2.2. Bilan des actions

Ce 3<sup>ème</sup> projet était axé sur la recherche de l'autonomie alimentaire, l'amélioration des conditions de travail et l'adaptation de la production aux exigences du marché.

Une satisfaction globale se traduit en partie par un engagement de 95% des actions prévues et par :

- **3,14 millions d'euros** du Conseil Régional en soutien à la filière, **dont 1,76 millions d'euros d'aides à l'investissement** dans les élevages et **460 439 euros d'aide à l'expérimentation, la création de références et la diffusion et communication des travaux de recherche** ;
  - o **28,3 millions d'euros d'investissement**, portés par **463 élevages** (construction et aménagement de bâtiments d'élevage, stockage fourrages et concentrés, fabrication d'aliment à la ferme, distribution automatisée ou mécanisée, contention, matériel et asservissement électronique...);
  - o **Des essais réalisés à la Ferme des Bordes** dans le but d'améliorer la résilience des systèmes allaitants de notre région par l'optimisation de l'autonomie fourragère. Les objectifs sont de déterminer les meilleures combinaisons « éléments fertilisants / espèces », et de créer des références à vulgariser à destination des éleveurs et des techniciens.
  - o **La création de références et leur diffusion** via la mise en œuvre de 2 Programmes Herbe & Fourrages sur la durée du CAP et réalisation d'une synthèse sur les coûts de production moyens en Centre-Val de Loire.
- Un engagement de **44 organismes partenaires** du projet représentant les différents maillons de la filière (chambres d'agriculture et interprofession, organismes de conseil en élevage, organisations de production, instituts de recherche, ferme expérimentale, représentants des marchés, négociants et de la boucherie, GDS, abattoirs,...) ;
- **Plus de 1700 appuis techniques** individuels et collectifs pour renforcer, améliorer la technicité et la compétitivité des éleveurs, favoriser l'autonomie de leur système de production et augmenter la valorisation de leur produit. Les techniciens de plusieurs OP et OPA sont intervenus sous forme de visites individuelles ou de groupes de travail sur les thèmes : stratégie de l'exploitation, diagnostic environnemental, adaptation de la croissance et de la finition des animaux en fonction des débouchés et des cours du marché, maîtrise de ses coûts de production, amélioration du niveau génétique du troupeau... ;
- **1 rendez-vous filière régional** : *Les rencontres de la filière bovine régionale « Développons les parts de marché de la viande bovine régionale »* ;
- **7 journées** départementales **et une journée régionale** ont été organisées dans des élevages de la région sur des sujets technico-économiques ;
- **7 bulletins de filière** pour communiquer sur les actions du CAP et les actualités de la filière ;
- **1 expérimentation sur « l'auto-pesée »** menée par le réseau des chambres d'agriculture visant à observer en exploitation la plus-value du système pour les éleveurs en termes de confort de travail, sans détériorer le taux de poids collectés nécessaires au pilotage des troupeaux ;
- **1 guide pour accompagner les porteurs de projets en installation ou diversification** « Eleveur bovin viande : pourquoi pas vous ? » ;

- **6 projets départementaux de structuration de « circuits de proximité » ;**
- **création d'une dynamique régionale avec les 6 abattoirs régionaux** avec la réalisation de 6 audits stratégiques des abattoirs régionaux, une étude en finalisation sur la main d'œuvre chaîne d'abattage pour maintenir et développer les compétences au sein des abattoirs régionaux et des réunions de travail entre les 6 abattoirs pour avancer sur plusieurs thématiques : valorisation des coproduits, protection animale, management, ...

Hors CAP, **organisation d'une conférence « élevage & société : un dialogue est possible »** par les trois interprofessions des filières Viande et Laits, en présence d'experts (sociologue, représentants d'ONG welfariste et environnementale, représentant des consommateurs et éleveurs) pour répondre aux questions que se posent à la fois les éleveurs et les citoyens : Quelle place pour l'élevage aujourd'hui ? Faut-il encore tuer des animaux pour se nourrir ? ...

### 3. Diagnostic de la filière

#### 3.1. Le contexte

Au terme des États Généraux de l'Alimentation organisés par les pouvoirs publics fin 2017, les acteurs de la filière ont élaboré le plan de filière bovine, constituant ainsi sa feuille de route pour les années à venir. Ce plan de filière repose sur un double objectif :

- Mieux satisfaire les consommateurs pour créer de la valeur
- Favoriser une juste rémunération de tous les acteurs de la filière et des marges pour investir

Pour répondre à ces deux objectifs, des engagements forts ont été définis collectivement :

- Déployer la démarche RSE filière au travers du PACTE pour un engagement sociétal
- Assurer une montée en gamme basée sur les SIQO pour créer de la valeur et notamment via le Label Rouge
- Renforcer la contractualisation tout au long de la chaîne
- Soutenir une progression de l'origine France en Restauration Hors Domicile et développer le commerce extérieur.
- Revaloriser la viande pour haché
- Améliorer la satisfaction du consommateur en travaillant sur les mesures du persillé

Plusieurs de ces engagements nationaux nécessitent une traduction en actions concrètes au niveau régional. Le prochain contrat d'appui au projet de la filière bovine est une opportunité pour accompagner les défis actuels de la filière.

#### 3.2. Le diagnostic de la filière

Pour la préparation du CAP 4<sup>ème</sup> génération, un diagnostic de territoire important ayant mobilisés en 2015 de nombreux conseillers pour la réalisation d'enquête auprès de 200 éleveurs, le choix de la profession s'est dirigé vers une actualisation des données recueillies lors de ce diagnostic précédant en s'appuyant sur des structures de référence :

- Chambre Régionale d'agriculture et le service Equipe Régionale Economique des Chambres d'Agriculture
- INTERBEV

- NORMABEV
- DRAAF avec le Service Régional de l'Information Statistique et Economique et le Service Régional de l'Economie Agricole et Rurale.

Les chiffres sont présentés au 1. de ce document.

#### 4. Enjeux du CAP BOVINS VIANDE 4<sup>ème</sup> génération

Les enjeux régionaux identifiés en comité de filière le 30 janvier 2020 ont ensuite été affinés lors du séminaire organisé le 5 mars. Aussi, l'objectif principal est de **maintenir une filière d'élevage en région Centre-Val de Loire en assurant la valorisation à tous les échelons de la filière**. Ainsi, il s'agira de répondre aux 4 enjeux suivants :

##### ➡ Adapter l'offre au marché et assurer le maintien et le développement de la filière sur le territoire

Les acteurs de la filière doivent aujourd'hui répondre à une quadruple performance. La performance économique, la performance sanitaire, la performance de production responsable (liée aux enjeux environnementaux et de bien-être animal) et enfin la performance alimentaire. Il est important de les accompagner dans ces objectifs.

Par ailleurs, la filière doit rendre ses métiers attractifs et communiquer positivement pour attirer de futurs exploitants ou salariés.

##### ➡ Assurer la résilience et l'adaptabilité des systèmes aux changements

La filière doit s'adapter aux mutations auxquelles elle est confrontée. Les changements sont multiples, tant sociétaux, économiques, qu'environnementaux. Les premières réponses se font aussi bien au niveau des entreprises qui développent de nouveaux cahiers des charges et mode de commercialisation, qu'au niveau des éleveurs qui s'approprient ces enjeux (transition carbone, autonomie fourragère, bien-être animal...).

##### ➡ Créer de la valeur ajoutée pour les producteurs de viande bovine sur le territoire et les entreprises de l'aval afférentes

##### ➡ Maintenir un maillage territorial des services pour les éleveurs (vétérinaires, structures de conseil, ...).

La filière doit conforter la rentabilité de ses exploitations et de ses opérateurs économiques grâce à des accompagnements techniques et/ou des investissements. L'innovation est également un facteur de création de valeur.

Ces 4 enjeux ont ensuite été déclinés en 5 axes stratégiques, que sont :

- Répondre aux attentes sociétales et du consommateur
- Rendre les systèmes résilients au changement climatique
- Rendre les systèmes résilients économiquement en assurant la performance des exploitations
- Améliorer l'attractivité des métiers et accompagner la mutation
- Mieux valoriser nos produits pour augmenter nos revenus

